





# SACCO et VANZETTI devant leurs Bourreaux

## FACE A FACE

Samedi 9 avril. 10 heures. Protégée par des forces de police considérables, la cour de Delham ouvre sa dernière séance.

Quelques minutes avant l'arrivée du juge Thayer, l'avocat Ranney informe l'avocat Thompson de la décision de la Cour.

Sacco et Vanzetti savent qu'il ne leur reste plus que 92 jours à vivre...

Les formalités commencent aussi. Le secrétaire prononce le sacrement : « Nicolas Sacco, avez-vous quelque chose à dire ?

— Yes.

Sacco se dresse, s'excuse de mal s'exprimer en anglais et déclare :

— Je ne connais rien, je n'ai jamais entendu parler de quelque chose, je n'ai jamais rien lu dans l'histoire qui égale la cruauté de cette cour.

La sentence que vous prononcerez, après sept années de persécution, est une sentence de classe, de la classe riche contre celle des opprimés. Aussi longtemps qu'elles subsisteront, ces deux classes seront en conflit. Nous sommes avec le peuple que vous persécutez et nous voulons son émancipation alors que vous creusez l'abîme et fomentez la haine entre les peuples des différents pays.

Vous, juge Thayer, connaissez tous les secrets de ma vie, et, vous savez parfaitement pourquoi, ma femme et moi, subissons la persécution des oppresseurs parmi lesquels vous vous trouvez. Vous connaissez tous les détails de la vie de cet homme (Vanzetti) qui fut toujours bon pour les faibles et, par deux fois, vous l'avez condamné bien que le sachant innocent.

Vous oubliez la foule immense de ceux qui, pendant sept années, nous ont accompagné en nous consacrant le meilleur de leur énergie et de leur affection pour empêcher la monstrueuse sentence que vous allez prononcer. Je les remercie tous ; ceux-là sont mes amis ; ce sont des hommes conscients et généreux. Et ils sont légion qui invoquent la justice. Mais vous les ignorez et, insensible, vous poursuivez votre dessin. That is all. (C'est tout.)

Non. J'oublierai une chose que mon ami me rappelle. Connaissez tous les détails de ma vie, juge Thayer, vous savez fort bien que je n'ai jamais été coupable : ni hier, ni aujourd'hui, ni jamais.

Le secrétaire demande encore : « Barolomé Vanzetti, avez-vous... ? »

— Yes. Vanzetti est déjà debout. Il parle pendant quarante-deux minutes, prononçant contre la cour, le juge Thayer et l'ordre qu'il représente le plus impitoyable des réquisitoires.

— Je tiens à déclarer que non seulement je suis innocent du crime de South Braintree mais encore de celui de Bridgewater ; que non seulement je suis innocent des deux délits mais encore que jamais je n'ai tué ou volé ; que jamais je n'ai répandu de sang ; que toute ma vie j'ai lutté pour éliminer le crime de la vie des hommes.

Quiconque connaît ces deux bras sait bien que n'avais pas besoin de descendre dans la rue pour m'emparer de l'argent d'autrui...

J'aurais pu vivre sans travailler, mais je me suis refusé aux combinaisons, à la gloire et à l'attrait d'une bonne situation sociale parce que je pense qu'il est injuste de vivre du travail d'autrui.

Non seulement j'ai combattu les délits que la loi et la morale officielle condamnent, mais aussi ceux que cette morale et cette loi sanctionnent, et consacrent, à savoir l'exploitation et la domination de l'homme par l'homme, et c'est là la seule raison — si on peut appeler ça une raison — qui m'amène sur ce banc comme un coupable que, dans quelques minutes, vous pouvez abattre. La véritable raison est là et pas ailleurs...

Vous savez que depuis sept ans nous sommes emprisonnés. Les souffrances que nous avons supportées sont indescriptibles, et pourtant vous voyez que je vous parle sans trembler ; que je vous regarde en face sans rougir, que n'a la honte ni la peur n'altèrent mon visage.

Nous avons été contre la guerre. Après les enseignements des dix années qui l'ont suivi nous restons contre, plus que jamais. Plus que jamais nous avons la conviction que la guerre fut une calamité, et plus que jamais nous en sommes ses ennemis. Et je suis heureux de mourir à la mort des vaincus, si d'ici je puis dire aux hommes : « Prenez garde, vous marchez sur les sépultures des meilleurs des humains. Et pourquoi ? Tout ce qu'on vous a dit, promis n'a été que mensonges et illusion, tour de crânes criminel. On vous a promis la liberté. L'avez-vous ? On vous a promis la prospérité. En joutissez-vous ? On vous a promis l'élevation morale : où donc est-elle votre élévation morale ? »

Et voici mes derniers mots : Je ne voudrais pas qu'un chien, un serpent ou l'être le plus misérable de la terre puisse souffrir un jour ce que j'ai souffert pour des crimes dont je suis innocent.

Mais j'ai la conviction que ces souffrances m'ont été imposées pour des raisons dont je suis vraiment responsable. Parce que je suis anarchiste. En effet, je suis anarchiste.

Parce que je suis Italien. En effet, je suis Italien.

J'ai davantage souffert pour ma famille et pour les personnes qui me sont chères que pour moi-même.

Mais je suis tellement certain d'avoir raison que, si vous pouviez me juger deux fois ou s'il m'était donné de renaître, je referais ma vie comme je l'ai faite et suivrais la même ligne de conduite.

J'ai terminé. Thank you.

Le réquisitoire de Vanzetti a profondément ému les nombreux assistants. La plupart pleuraient. Un silence angoissé suivit quelques minutes ; par honte, le procureur se tut. Le juge Thayer aussi. Mais la vieille hyène se

### ce qui se publie

#### LES LIVRES

36. QUAI DES ORFÈVRES, par Louis ROUAUD (Les Editions de France), 1 vol. 12 francs.

La première partie de cet ouvrage est intitulée : « P. J. On n'y trouve rien de bien séduisant. Mais l'auteur a voulu nous initier aux mystères des « planques » et des « filoches ». Grâces lui en soient rendues.

Puis, en compagnie de M. Martel, « commissaire délégué à la misère de Paris », Rouaud nous fait visiter les raudis où pullulent les gosses de pauvres, voulus d'abord à la tuberculose, futurs gibiers de casernes de trottoir, de prison, de bagnes et d'échafauds.

La troisième partie : « Une audience du tribunal des enfants », est constituée par les articles, si émouvants, qui ont été publiés dans *Le Quotidien* et qui démontrent la stupidité, l'incohérence et l'inéficacité des méthodes répressives employées contre les malheureux gosses, victimes de leur ascendance, et du milieu social dans lequel ils ont été si malencontreusement jetés.

LOUISE MICHEL, par IRMA BOYER (Delpech, éditeur), 1 vol. 12 francs.

Dans sa préface, Henri Barbusse voit en Louise Michel, « la Vierge rouge », une grande mécénée. Même dans le « parti anarchiste », écrit-il, « on ne peut pas dire qu'il ait été apprécier à sa juste valeur ». Il lui reproche seulement d'avoir été trop bonne et d'avoir trop volontiers confondu parce qu'elle prétendait ses qualités aux autres, les révolutionnaires.

C'est tellement facile de s'y tromper...

Le livre d'irma Boyer est certes fort intéressant, surtout par les citations qu'il contient, des écrits de notre grande et regrettée camarade. Les diverses étapes de cette vie tout entière dévouée à la cause des déshérités, sont retracées avec un souci de vérité qu'il faut bien reconnaître.

Mais, parce qu'elle est née à quelques kilomètres de Domrémy, pourquoi l'avoir comparé à Jeanne d'Arc ?

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

D'où provient l'apathie actuelle ?

Nous pensons que cela est dû, en grande partie, à une régression morale et aussi conséquence d'un grand carnage de 1914-18 qui opposa les peuples à une lutte démesurée, cause de souffrances énormes, les laissa dans un état d'épuisement assez compréhensible qui ne leur permet pas d'apprécier la force et l'intelligence de réaction.

Cette situation a été soigneusement entretenue et mise à profit par les bénéficiaires de l'ignorance et de la crédulité populaire. Aussi est-ce avec une profonde amertume que nous assistons aujourd'hui à l'acceptation, par la plus grande partie des masses travailleuses, de leur mise en tutelle sous l'influence néfaste de politiciens hablards et sans scrupules, châtriers d'énergie, dont les efforts sont employés à orienter les aspirations du peuple, soit vers des réformes, d'ailleurs illusoires, soit vers la faire démissionner, qui, au contraire, sont évidemment dénuées d'ambition. Je l'explique à Jeanne d'Arc.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté.

On oublie trop que la véritable signification du premier mai, désigné par les ignorants et les confusionnistes comme étant la fête du travail, est au contraire la manifestation du mécontentement du prolétariat mondial qui a choisi ce jour pour protester énergiquement et revendiquer son droit à plus de bien-être et de liberté



## DANS LES SYNDICATS

## Chez les Terrassiers

Réunion du Conseil vendredi 29 avril, à 17 h. 30, Bourse du Travail. Lachaud.

G. G. T. S. R., Tours. — Le samedi 30 avril, à 20 h. 30, salle du Manège.

Réunion publique et contradictoire, Ordre du jour. Le syndicalisme. L'ordre mal. Le programme de la C. G. T. S. R. Orateur : Un délégué de la Fédération du Bâtiment.

Il numero unico di Guerra di Classe è uscito, ne abbiamo fatta spedizione a tutti coloro che ne hanno fatto richiesta. Il giornale è interamente sostituito, non solo dallo stesso numero, ma anche da un supplemento di 16 pagine, un'antologia per il fatto che il compagno incaricato non ha potuto disporre del tempo necessario per la seconda correzione. Alcuni compagni ci servirono perché Guerra di Classe sorta mensilmente. La proposta va esaminata all'incontro di ogni preoccupazione funzionario perché ogni militante dev'essere disposto al sacrificio, e non sarà soltanto la questione finanziaria quella che ci riguarda, infatti i compagni ricordano di difendere Guerra di Classe perché il riacato è a beneficio delle vittime politiche e va diretto a Courthial, 118, boulevard de la Villette, Parigi (19<sup>e</sup>).

(A. I. T.) Syndicat autonome des ouvriers confisqué de la Seine (G. T. R.). — Jours son assemblée générale le 21 avril, à la Salle du Commerce, decide à l'unanimité de déchirer le journal le 1<sup>er</sup> mai. Faît appel à tous les ouvriers et ouvrières de la corporation pour assister au grand meeting organisé par l'Union Régionale à la Bourse du Travail, salle Ferrer, à 9 heures du matin, ou un camarade coiffeur prendra la parole.

Tous au meeting dimanche matin.

Pour le Syndicat : P. Chrysostome.

Coufeurs et coiffeuses de Bordeaux. — Devant la situation de plus en plus dégénérante, fait par un patronat égoïste, nous venons une fois de plus notre cri d'alarme.

Il y aura un le 11 mai 1927 qu'un contrat de travail fut signé entre patrons, d'une part, et coiffeurs confédérés, d'autre part. Que vous a-t-il apporté ? Le bonheur, le bien-être, la liberté, la paix, pas nécessaire, puisque vous êtes encore comme au temps de la féodalité, tailleur et coiffeur, coiffeur et patron.

L'heure est venue de réagir, en ce jour de 1<sup>er</sup> mai, qui est pour vous lentes et tous une journée de revendications.

Pour la journée de six heures, salaire fixe, indemnité d'outillage, contrôle ouvrier, bureau de placement ouvrier, respect du droit syndical.

Contre : le chômage, décret d'administration publique, comité de placement patronal, militarisation des syndicats, la répression mondiale.

Souvenez-vous aussi de nos compagnons, cinq militants syndicalistes, Ascaso, Duretti, Jover, sont près d'être livrés à la justice bourgeoisie et policière de la République argentine.

Et que, dans ce deux pays d'Amérique, pays de libéreté, les magnats de l'industrie tiennent depuis si longues années deux innocents, Sacco et Vanzetti, accusés d'un crime qu'ils n'ont pas commis.

Avec nous, avec les travailleurs bordelais, vous viendrez entendre notre protestation. Assitez, toutes et tous, à notre grand meeting qui aura lieu le 1<sup>er</sup> mai 1927, à 9 h. 30 du matin, dans le hall, Bourse du Travail, 42, rue de Lalande.

Pour le Syndicat des Coiffeurs :

Le Délégué à la Propagande,

Jean Fermis.

S. U. B. de Toulouse. — Mis en garde. — Un individu a profité de l'hospitalité que lui a accordé le camarade Montrouge pour dérober sa carte confédérée de la C. G. T. S. R. portant le n° 1 du Syndicat des Cuirs et le Peau. Cet individu pour mieux faire des dupes, se dit expulsé et traqué par la police. Nous prêtons les camarades de recevoir ce triste individu comme il le mérite et s'ils peuvent rentrer en possession de la carte volée, de la renvoyer au camarade Laty, syndicat unique du Bâtiment de Toulouse, n° 3.

Le Conseil syndical.

Syndicat général des Travailleurs de la Pierre du département de la Seine. — 1<sup>er</sup> mai 1927. — Grand démonstration corporative à 9 heures du matin, salle Jean-Jaurès, bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris.

Vous manifestez pour :

L'abrogation du décret d'administration public et le respect intégral des 8 heures.

L'égalisation des salaires au coût de la vie.

Le droit des Us et Coutumes.

La suppression de la fourniture de l'outillage par les ouvriers.

L'abolition du surmenage sur les chantiers.

Plus de bien-être et de liberté.

Vous protesterez contre :

Le chômage.

Les impôts trop lourds.

La répression par corps.

Le fascisme menaçant.

La suppression du droit d'asile.

La militarisation des Syndicats.

Toutes les guerres présentes ou futures.

Démonstration de force

Pour la première fois depuis longtemps, nous n'aurons pas une aussi belle spectacle que celui qui nous sera donné de voir le 1<sup>er</sup> mai dans la salle Jean-Jaurès.

Le jour, tous les travailleurs de la pierre du département de la Seine se trouveront réunis. C'est donc plus d'un millier de camarades qui viendront manifester dans une manifestation mondiale, chomer ce jour-là, c'est pour nous la volonté de s'affranchir de toute tutelle. C'est indiquer aux parasites et spoliateurs sociaux notre ardent désir d'instaurer une société meilleure, un monde nouveau.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Le Secrétaire.

Jeuneuse Syndicale Intercorporative de la Seine. — Réunion vendredi 29 avril, à 20 h. 30 précises, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, bureau, 10<sup>e</sup> étage. Nous prions tous les membres d'être présents à cette réunion, l'ordre du jour étant urgent. Dernière inscription : 20 h. 15. — Qui le caméraudera, présente un permis de coiffeur soient présents. Présence indispensable de tous. Nous faisons appel à tous les jeunes, de toutes corporations, syndiqués et non syndiqués. Invitation faite à tous. Nous allons envisager une balade champêtre pour le mois prochain.

Le Secrétaire : Louis Chave.

Section Syndicale Intercorporative de la Seine. — Réunion vendredi 29 avril, à 20 h. 30 précises, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, bureau, 10<sup>e</sup> étage. Nous prions tous les membres d'être présents à cette réunion, l'ordre du jour étant urgent. Dernière inscription : 20 h. 15. Qui le caméraudera, présente un permis de coiffeur soient présents. Présence indispensable de tous. Nous faisons appel à tous les jeunes, de toutes corporations, syndiqués et non syndiqués. Invitation faite à tous. Nous allons envisager une balade champêtre pour le mois prochain.

Le Secrétaire.

AIT Fédération Autonome des Coiffeurs C. G. T. S. R. — Appel aux Ouvrières et Ouvriers de la Corporation. — Chaque année, la Fédération lance à tous le mot de « grève générale pour le 1<sup>er</sup> mai ». C'est donc plus d'un millier de camarades qui viendront manifester dans une manifestation mondiale, chomer ce jour-là, c'est pour nous la volonté de s'affranchir de toute tutelle. C'est indiquer aux parasites et spoliateurs sociaux notre ardent désir d'instaurer une société meilleure, un monde nouveau.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

tion des camarades espagnols équivaut à la peine de mort.

Camarades syndicalistes, pensez à la démonstration en faveur des victimes de la réaction, et tous à l'action pour leur libération immédiate et sans conditions.

Le Bureau provisoire.

13<sup>e</sup> REGION

La 13<sup>e</sup> région fédérale rappelle que le 1<sup>er</sup> mai n'est pas un jour de réjouissance, mais un jour de revendications.

Elle invite ses adhérents à manifester, ce jour-là, plus spécialement son mépris pour le désordre démocratique et bourgeois. Le 1<sup>er</sup> mai était une date de l'histoire du prolétariat mondial, chomer ce jour-là, c'est pour nous la volonté de s'affranchir de toute tutelle. C'est indiquer aux parasites et spoliateurs sociaux notre ardent désir d'instaurer une société meilleure, un monde nouveau.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là, et partout où vous sera possible de le faire : Pour l'abrogation du décret Piquenard, pour la journée de six heures, pour la suppression de la poubelle tâcheronne, pour l'affranchissement total du prolétariat, pour l'amnistie intégrale ; contre le chômage et la diminution des salaires, contre les lois séculaires et la contrainte par corps, contre le fascisme multicolore, contre tous les militarismes, contre toutes les guerres, conquêtes ou rapines, contre le capitalisme et servitude du régime, les impôts iniques, la hideuse loi Boncour, contre les expulsions de militants révolutionnaires tels que Durutti, Ascaso et Jover, contre la mise à mort de nos camarades Vanzetti et Sacco.

Tous, manifestez ! que les coeurs battent à l'unisson pour faire crouler la société corrompue et pourrie, source de tous nos maux et de toutes nos misères. Le parlementaire, l'exploiteur, le mercantil, c'est autant d'ennemis qu'il faut abattre. Gars du bâtiment, ne soyons pas des lâches, tous debout pour abattre l'hydre capitaliste.

Gars du bâtiment, manifestez, ce jour-là



# LA FÊTE du TRAVAIL

## LA MARQUE



QUI S'IMPOSE

... Essentiellement Internationale, sera de plus en plus suivie par les Classes Laborieuses grâce à l'appui de la T. S. F. qui ne se connaît également pas de frontières.

Merveilleux outil de propagande, la T. S. F. constitue pour le travailleur l'élément complet du repos familial.

Un simple tour de cadran et les ondes apporteront à vos oreilles des auditions qui charmeront vos moments de loisir.

Nos postes équipés avec un matériel de premier choix permettent d'obtenir le maximum de puissance et de qualité de son.

Notre poste à galène possédant un système d'accord en Tesla, dont les qualités de sélectivité sont bien connues, vous permet d'utiliser le secteur de lumière comme antenne.

**PRIX : 207 FRANCS**

Le poste à deux lampes bénéficie du même système d'accord que le précédent poste. — Il en est aisément de faire du bon haut-parleur sur les postes locaux dans un rayon de 100 km.

**PRIX : 590 FRANCS**

Notre poste à quatre lampes est la synthèse des tout derniers perfectionnements sur antenne appropriée; il est merveilleux de sensibilité, de puissance.

**PRIX : 1.750 FRANCS**

Tous nos appareils sont livrés complets en ordre de marche avec tous leurs accessoires de première marque et avec un certificat de garantie.

Ce certificat de garantie représente votre sécurité. — Il doit être soigneusement conservé par tout acheteur soucieux de ses intérêts. En effet, si dans la période de l'année qui suit votre achat, votre appareil présente le moindre défaut de fabrication, nos ateliers vous le répareront gratuitement, et le cas échéant l'échange immédiat sera fait sur présentation de ce certificat.

Facile à manier, un enfant peut en quelques minutes, grâce au mode d'emploi simple et précis, connaître le maniement de nos appareils qui fonctionnent de façon parfaite en raison de la qualité de leur équipement.

Ecrivez, si vous ne pouvez venir et demandez à l'aide du bon à découper ci-dessous (en vous recommandant du *Libertaïre*) l'envoi de notre catalogue R qui vous sera adressé gracieusement et qui vous réservera la plus agréable des surprises.

## POSTES ET PIÈCES DÉTACHÉES A CRÉDIT

# UNIS-RADIO

28, Rue Saint-Lazare, Paris

5 % de remise  
sur présentation de ce BON  
pour tout achat à partir de  
100 francs

BON pour l'envoi gratuit  
du catalogue "R"

M \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
LIBERTAIRE